

La vie fraternelle en communauté

La communauté : un mystère qui doit être contemplé

12. Étant donné son enracinement mystique, toute communauté chrétienne authentique apparaît « en elle-même comme une réalité théologique, objet de contemplation ». La communauté religieuse est avant tout un mystère qui doit être contemplé et accueilli dans l'admiration et l'action de grâces, dans une claire dimension de foi. Quand on oublie cette dimension mystique et théologique, liée au mystère de la communion divine présente et communiquée à la communauté, on en vient irrémédiablement à oublier aussi les raisons profondes de vivre en communauté, de construire patiemment la vie fraternelle. Cette construction peut paraître dépasser les forces humaines et sembler de plus un inutile gaspillage d'énergie, en particulier pour des personnes intensément engagées dans l'action et conditionnées par une culture activiste et individualiste. Le Christ lui-même qui les a appelés convoque chaque jour ses frères et ses sœurs pour leur parler, les unir à lui et les unir entre eux dans l'Eucharistie, pour qu'ils soient toujours plus son Corps vivant et visible, animé par l'Esprit, en chemin vers le Père. La prière en commun qui a toujours été à la base de toute vie communautaire, part de la contemplation du grand et sublime Mystère de Dieu et de l'admiration pour sa présence, à l'œuvre dans les moments les plus significatifs des familles religieuses comme dans l'humble et quotidienne réalité des communautés.

Prendre le temps pour Dieu

13. Afin de répondre à l'avertissement du Seigneur : « Veillez et priez » (Lc 21, 36), la communauté religieuse doit être vigilante et prendre le temps nécessaire pour avoir soin de la qualité de sa vie. Parfois la journée des religieux et religieuses « qui n'ont pas le temps », risque d'être trop inquiète et anxieuse et d'aboutir à la fatigue et à l'épuisement. En fait, la communauté religieuse est rythmée par un horaire permettant de réserver des moments pour la prière, et d'apprendre ainsi à donner du temps à Dieu (vacare Deo). La prière doit être comprise comme un temps de rencontre avec le Seigneur, pour qu'il puisse agir en nous et, au milieu des distractions et des fatigues, combler la vie, la reconforter, la guider. Pour que, finalement, toute l'existence puisse lui appartenir. La redécouverte de la prière liturgique.

14. Une des acquisitions les plus précieuses de ces décennies, reconnue et appréciée de tous, a été la redécouverte de la prière liturgique par les familles religieuses. La célébration en commun de la Liturgie des Heures, ou au moins de certaines de ses parties, a revitalisé la prière de nombreuses communautés, qui ont été amenées à un contact plus vivant avec la Parole vivante de Dieu et avec la prière de l'Église. Il faut entretenir la conviction que la communauté se construit à partir de la liturgie et surtout de la célébration de l'Eucharistie et des autres sacrements. Le sacrement de la Réconciliation, par lequel le Seigneur ravive l'union avec lui-même et avec les frères, mérite qu'on lui prête une attention renouvelée. À l'imitation de la première communauté de Jérusalem (cf. Ac 2, 42), la Parole, l'Eucharistie, la prière en commun, l'assiduité et la fidélité à l'enseignement des Apôtres et

de leurs successeurs mettent au contact des grandes œuvres de Dieu. Celles-ci, célébrées communautairement, s'éclairent et suscitent la louange, l'action de grâces, la joie, l'union des cœurs, le soutien dans les difficultés quotidiennes de la vie commune, l'affermissement mutuel dans la foi. Malheureusement, la diminution du nombre des prêtres peut rendre ici ou là impossible la participation quotidienne à la Messe. Malgré tout, il faut avoir soin de chercher à comprendre toujours plus profondément le grand don de l'Eucharistie et de mettre au centre de la vie le Saint Mystère du Corps et du Sang du Seigneur, vivant et présent dans la communauté pour la soutenir et l'animer sur son chemin vers le Père. De là découle la nécessité d'avoir dans chaque maison religieuse, comme centre de la communauté, un oratoire où il lui soit possible d'alimenter sa spiritualité eucharistique par la prière et l'adoration. C'est, en effet, autour de l'Eucharistie, célébrée ou adorée, « sommet et source » de toute l'activité de l'Église, que se construit la communion des cœurs, prémice de toute croissance dans la fraternité. « C'est par l'Eucharistie que doit commencer toute éducation de l'esprit communautaire ».

Prière en commun et prière personnelle

15. La prière en commun atteint toute son efficacité quand elle est intimement unie à la prière personnelle. Prière commune et prière personnelle sont étroitement liées et complémentaires. Partout, mais spécialement dans certaines régions et cultures, il est nécessaire de souligner davantage le temps de l'intériorité, de la relation filiale avec le Père, du dialogue intime et sponsal avec le Christ, de l'approfondissement personnel de ce qui a été célébré et vécu dans la prière communautaire; il faut rappeler que le silence intérieur et extérieur permet d'ouvrir le cœur jusqu'en ses profondeurs les plus secrètes à l'action régénératrice de la Parole de Dieu. La personne consacrée en communauté nourrit sa vie de consécration, et par le constant dialogue personnel avec Dieu, et par la louange et l'intercession communautaires.

16. La prière en commun s'est enrichie ces dernières années de diverses formes d'expression et de participation. Pour de nombreuses communautés, le partage de la lectio divina et celui des réflexions sur la Parole de Dieu, la communication des expériences personnelles dans la vie de foi et celle des soucis apostoliques ont été particulièrement fructueux. Cependant, les différences d'âge, de formation, de caractère, invitent à la prudence, s'il s'agit de demander ces partages indistinctement à toute la communauté: il est bon de veiller à ne pas anticiper le moment où ils seront possibles. Pratiqués spontanément et d'un commun accord, ils entretiennent les vues de foi et d'espérance, l'estime et la confiance mutuelles, ils favorisent la réconciliation et la solidarité fraternelle dans un climat de prière.

17. À la prière communautaire s'applique tout autant qu'à la prière personnelle l'invitation du Seigneur à « prier constamment sans se lasser » (Lc 18, 1 ; cf. 1 Th 5, 17). La communauté religieuse, en effet, vit constamment sous le regard de son Seigneur et doit avoir une conscience continuelle de sa présence. La prière en commun a toutefois ses rythmes dont la fréquence (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, annuelle) est fixée par le droit propre de chaque Institut. La prière en commun, si elle demande la fidélité à un horaire, requiert aussi et surtout la persévérance : « afin que, par la persévérance et la consolation que nous donnent les Écritures, nous gardions une vive

espérance (...), afin que, d'un même cœur et d'une même voix, vous rendiez gloire à Dieu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ » (Rm 15, 4-6).

La Vierge Marie

18. L'invocation de la Bienheureuse Vierge Marie, inspirée par un amour qui conduit à l'imiter, fait que la communauté religieuse reçoit de sa présence exemplaire et maternelle un grand soutien dans la fidélité quotidienne à la prière, et un fort lien de communion. La mère du Seigneur contribuera à configurer les communautés religieuses au modèle de « sa » famille, la Famille de Nazareth ; elles se rendront souvent spirituellement en ce lieu où a été vécu d'une manière admirable l'Évangile de la communion et de la fraternité.

La vie apostolique

19. L'élan apostolique, lui aussi, est soutenu et alimenté par la prière commune. D'une part, elle est une force mystérieuse et transformante qui embrasse toutes les réalités pour racheter et ordonner le monde. D'autre part, elle trouve son stimulant dans le ministère apostolique, dans ses joies et dans les difficultés quotidiennes. Celles-ci deviennent occasion de rechercher et découvrir la présence et l'action du Seigneur. 20. Les communautés religieuses les plus apostoliques et qui vivent le plus intensément l'Évangile, qu'elles soient contemplatives ou actives, sont celles qui ont une riche expérience de prière. À une époque comme la nôtre où l'on assiste à un certain réveil de la recherche du transcendant, les communautés religieuses peuvent devenir les lieux privilégiés où l'on expérimente les voies qui conduisent à Dieu. « Comme famille unie au nom du Seigneur, (la communauté religieuse) est, par sa nature, le lieu où l'expérience de Dieu doit pouvoir se réaliser dans sa plénitude et se communiquer aux autres » (DC, 15) : et tout d'abord, aux membres mêmes de la communauté. Les personnes consacrées à Dieu, hommes et femmes, manqueront-elles ce rendez-vous avec l'histoire en ne répondant pas à la quête de Dieu de nos contemporains, au risque de les amener à chercher ailleurs, par des voies erronées, comment rassasier leur faim d'absolu ?

Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, novembre 1998